

ANNALES

DU

C. S. Rosaire

ET

Chronique du Pèlerinage  
du Cap-de-la-Madeleine



Paraisant le 1er de  
chaque mois

AVEC L'APPROBATION DE  
L'ORDINAIRE

Cap-de-la-Madeleine,  
Québec, Can.



N.-D. DU CAP  
GROUPE DU SAINT-ROSAIRE  
SAINT SEPUCHRE

## SOMMAIRE, FEVRIER 1903.

Calendrier du Sanctuaire.....	280
Les Saints Patrons du mois.....	290
Lettre Pastorale de Mgr. l'Evêque des Trois-Rivières.....	292
R. P. Victor Burtin, O. M. I.....	296
Jésus et les Enfants.....	298
Rose Mystique.....	299
L'Œuf Dur.....	301
Père de famille tu es enfant ; joue donc avec les tiens.....	303
Boîte aux Lettres des Enfants.....	304
Bibliographie.....	307
Prières et Actions de Grâces.....	309
Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de N.-D. du T. S. Rosaire.....	317
Recommandations de prières.....	320
Nécrologie.....	320

## RETRAITES ET MISSIONS.

Messieurs les curés qui désirent avoir les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée pour prêcher leurs retraites ou missions paroissiales voudront bien s'adresser au R. P. Servule Dozois, O.M.I., Eglise St-Pierre, rue Visitation, Montréal ; pour les retraites des Communautés religieuses, au R. P. Jodoin, O.M.I., provincial, ou au R. P. Emery, O.M.I., recteur de l'Université, Ottawa.

**Donnez votre numéro d'ordre quand vous nous écrivez ; c'est-à-dire le No. qui se trouve à côté de votre nom sur l'adresse.**

**ABONNEMENT ; 50 Cents par Année.**

Adressez toute correspondance, chèque, mandat postal :

**Annales du Très Saint Rosaire**

**CAP-DE-LA-MADELEINE, QUE CAN.**

## Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Sont indiquées les indulgences plénières de la Confrérie du Très Saint Rosaire, et du Scapulaire du Sacré-Cœur de Jésus.

### FEVRIER

#### Mois des douleurs de la Ste Vierge

1. *Dimanche*.—4.—S. Ignace, év. Ste Brigitte, vierge. Conf. S. Ros. 3 ind. plén.
2. *Lundi*.—PURIFICATION. S. Corneille le Centenier, évêque de Césarée, Ste Julie. Conf. S. Ros. 4 ind. plén. Scap. S.-C. 1 ind. plén.
3. *Mardi*.—S. Blaise, év. S. Anatole, év.
4. *Mercredi*.—S. André Corsini, Ste Véronique, v.
5. *Jeudi*.—Ste Agathe. Ste Adélaïde, v.
6. *Vendredi*.—STE DOROTHÉE v. S. Tite. év.
7. *Samedi*.—S. Romuald. S. Apollinaire, év. S. Richard, roi.
8. *Dimanche*.—SEPTUAGÉSIME. S. Jean de Matha.
9. *Lundi*.—Ste Apolline, v. martyre.
10. *Mardi*.—Ste Scholastique, v.
11. *Mercredi*.—S. Désiré, év.
- 12.—*Jeudi*.—N. D. de Lourdes, Ste Eulalie, v. m.
13. *Vendredi*.—Ste Catherine de Ricci. S. Ros. 1 ind. plén.
14. *Samedi*.—S. Valentin, év. m. S. Antonin.
15. *Dimanche*.—SEXAGÉSIME. SS. Faustin et Jovite, frères et martyrs.
16. *Lundi*.—Ste Julienne, v.
17. *Mardi*.—S. Donat, m.
18. *Mercredi*.—S. Siméon, év. m. S. Maxime, m.
19. *Jeudi*.—S. Achaïus, roi d'Ecosse. Anniv. de l'élection de Léon XIII.
20. *Vendredi*.—S. Eucher, év.
21. *Samedi*.—Ste Irène, v. Ste Vitaline, v.
22. *Dimanche*.—QUINQUAGÉSIME. La Chaire de Saint-Pierre à Antioche. Ste Marguerite de Cortone, pénitente.
23. *Lundi*.—S. Pierre Damien, év.
24. *Mardi*.—S. Mathias, ap.
25. *Mercredi*.—LES CENDRES. S. Victorin, m.
26. *Jeudi*.—S. Nestor, év.
27. *Vendredi*.—S. Léandre, év. Ste Honorine, v.
28. *Samedi*.—S. Romain, abbé.



## Les Saints Patrons du Mois.

—  
SAINTE DOROTHÉE, Vierge

ET

—  
SAINT THÉOPHILE, Martyrs.

—  
6 Février

Pendant la persécution suscitée par Dioclétien contre l'Eglise, il y avait à Césarée une jeune Vierge nommée Dorrothé, aussi remarquable par ses vertus que par ses grâces. Elle fut arrêtée parce

qu'elle était chrétienne et parce qu'elle avait déclaré qu'elle ne voulait pas d'autre époux que Jésus-Christ. Saprice, gouverneur de Césarée, la fit paraître devant son tribunal; il lui dit qu'il l'avait fait appeler pour l'engager à sacrifier aux dieux immortels, selon le commandement de l'empereur : "J'ai un autre Maître qui est dans le Ciel, répondit Dorothée; c'est à celui-là que je dois obéir; c'est lui seul que je sers."

Après qu'il eut inutilement employé les séductions et les prières, Saprice voulut recourir aux menaces et à la terreur. Il fit déployer tout l'appareil des supplices. Mais Dorothée, pleine de la force divine que Jésus communique à ses heureuses épouses, ne s'effrayait point des menaces, comme elle ne s'était pas laissé toucher par les promesses. Le gouverneur lui fit subir alors divers tourments sans ébranler cette âme chrétienne.



Il fut lui-même étonné de sa constance, et avant de la condamner à la mort, il entreprit de gagner la jeune Vierge par des efforts nouveaux.

Il la fit mettre entre les mains de deux sœurs nommées Christèle et Calliste, qui, ayant été chrétiennes s'étaient laissé pervertir et étaient retournées à l'idolâtrie. Pendant quelques jours qu'elles furent chargées d'engager Dorothée, par des présents et des caresses, à renoncer à Jésus-Christ, elles employèrent tous les moyens imaginables pour la corrompre et la faire tomber comme elles dans l'apostasie. Mais la grâce divine, qui l'avait affermie jusqu'alors, la rendit invulnérable. Loin de se laisser abattre, Dorothée toucha si vivement, par ses exhortations, ses vertus et ses prières, les deux sœurs qui voulaient la pervertir, qu'elles se laissèrent gagner elles-mêmes et retournèrent à la foi de Jésus-Christ qu'elles avaient abandonnée. Elles expièrent bientôt leur apostasie par une confession publique.

Saprice, irrité d'un succès si opposé à celui qu'il espérait, les condamna toutes deux à être brûlées vives. Il voulut que Dorothée fut présente à ce spectacle qui ne fit que l'encourager au martyre. On l'étendit sur le chevalet, on la frappa de verges, on lui brûla les côtes avec des torches ardentes. Elle persévéra, au milieu des tortures, à confesser Jésus-Christ et à chanter les louanges du Dieu éternel. Saprice, furieux, condamna la généreuse Vierge à perdre la tête.

Comme on la conduisait au supplice, elle s'écria qu'enfin elle touchait au moment du bonheur, puisqu'elle allait voir son divin Epoux. Un jeune avocat nommé Théophile, pensant la railler là-dessus, la pria de lui envoyer des fleurs et des fruits du jardin de cet Epoux qu'elle allait trouver. Dorothée le lui promit, sans doute poussée par une inspiration de l'Esprit-Saint. Un moment après, elle leva les yeux au Ciel, fit à Dieu une fervente prière, tendit le cou au bourreau, et son âme bienheureuse s'éleva au séjour des récompenses éternelles.

Mais au même instant, un Ange apparut à Théophile et lui présenta, dans un petit panier, trois pommes fraîchement cueillies et trois roses vives, en lui disant: "Voilà ce que vous a promis la vierge Dorothée." C'était le 6 février. Théophile frappé de ce prodige et touché de la grâce, embrassa sur le champ le christianisme; et peu de temps après, il eut part à la gloire de Dorothée, en souffrant généreusement le martyre pour le nom de Jésus-Christ.

Il y a plusieurs saintes Dorothée: 1. celle dont nous venons d'esquisser le martyre; 2. Dorothée, vierge d'Alexandrie, fêtée elle aussi le 6 février; 3. Dorothée, martyre d'Aquilée; 4. sainte Dorothée de Quidzine en Prusse; 5. la B. Dorothée, d'Arles; 6. la B. Dorothée d'Underwald, Suisse.

---

#### MEDISANCE.

Par une langue de vipère  
 Les méchants étaient divulgués,  
 Les bons étaient calomniés:  
 Cet homme est un menteur... cette femme est légère.  
 Quelqu'un lui dit un jour: Mais, vous vous oubliez.

Georges M.



## Lettre Pastorale de Mgr. l'Evêque des Trois-Rivières

*Nos Très Chers Frères,*

Depuis longtemps, Nous voulions porter officiellement à votre connaissance le changement important qui s'est opéré, au mois de mai dernier, dans la direction de la paroisse privilégiée du Cap-de-la-Madeleine. La maladie Nous ayant obligé à quelque temps de repos, Nous avons dû remettre à plus tard ce consolant devoir. Aujourd'hui, grâces en soient rendues au Tout-Puissant et à la Reine du Rosaire, Notre santé s'est refaite sensiblement, et Nous Nous sentons animé d'un nouveau courage pour travailler au bien de la Religion et au salut de vos âmes.

En reprenant le travail, Nous désirons une fois de plus activer votre foi, et ranimer votre confiance en Notre-Dame du St-Rosaire.

### I

Comme Nous aimons à porter Nos regards et Notre cœur vers ce petit sanctuaire, qui, depuis deux cents ans, est sous la protection spéciale de la Vierge du Rosaire! Vous aussi, N. T. C. F., vous aimez à venir offrir vos hommages et votre vénération à notre Mère du Ciel dans ce lieu béni, qui est l'objet particulier de son affection et le témoin constant des faveurs qu'elle déverse sur ses enfants.

Depuis trente ans surtout, la Ste-Vierge donne rendez-vous au Cap-de-la-Madeleine, aux pauvres, aux infirmes, aux malades, aux infortunés, et tous retournent consolés, fortifiés ou guéris.

Grâce au dévouement apostolique d'un pasteur zélé, la dévotion au Saint-Rosaire, quelque peu languissante avant cette époque, devint bientôt en honneur dans la paroisse. Qui pourrait dire les faveurs signalées obtenues par la puissance de la bonne Vierge du Cap? La nouvelle de tous les prodiges accomplis en cet endroit réveilla dans tout le diocèse la dévotion à Marie. On accourait de partout à l'antique chapelle dont la pauvreté et l'humble apparence contrastent si éloquemment avec la richesse et l'éclat des bienfaits obtenus. Aujourd'hui les fidèles de toutes les parties du pays et même des Etats-Unis, sentent comme un besoin de venir un instant se reposer auprès de l'autel de Marie dans ce vénéré sanctuaire. Toutes les voix et tous les cœurs célèbrent la générosité de notre bonne Mère: chaque année 30 à 40,000 pèlerins s'en retournent en

chantant l'hymne de la reconnaissance et du bonheur: "Magnificat anima mea Dominum."

Quel beau spectacle, N. T. C. F., et comment ne pas croire à la stabilité de cette œuvre admirable! N'est-il pas évident que la Ste-Vierge a choisi le Cap pour un lieu de pèlerinages proprement dit? ce petit coin de terre est vraiment la porte du ciel, "verè non est hic aliud nisi domus Dei et porta cœli."

Le Rév. M. Eug. Duguay, qui hérita des vertus de son prédécesseur, le Très Rév. M. Luc Désilets, se dévoua avec un zèle, que Nous avons eu occasion de louer, à l'œuvre des pèlerinages. Mais le bon pasteur ne pouvait suffire à tant de fatigues et de travaux. Il fut heureusement secondé dans ses efforts, comme, du reste, l'avait été son distingué prédécesseur par un envoyé du bon Dieu, l'humble Père Frédéric, gardien du Commissariat de Terre-Sainte. Le bon Père, témoin convaincu de la foi des populations et des faveurs de Marie, se fit généreusement le coopérateur et l'aide du Curé de la paroisse dans le soin de la confrérie du Rosaire, la desserte du sanctuaire et la réception des pèlerinages. L'ascendant que lui donnait sa vertu éprouvée, Nous permet même de lui attribuer une large part du succès obtenu jusqu'aujourd'hui.

Notre vénéré prédécesseur, Mgr Lafèche, encouragea en plusieurs circonstances, par des actes de son autorité épiscopale, les promoteurs de cette œuvre et les fidèles qui accouraient plus nombreux chaque année, aux pieds de la Vierge du Cap. Cependant avant de reconnaître le sanctuaire comme un lieu de pèlerinages, il fallait agir avec la prudence que l'Eglise recommande en pareille occurrence. Nous avons, dans un Mandement, promulgué en mil neuf cent, adopté certaines dispositions provisoires, afin de prolonger quelque temps encore la période d'épreuves de cette œuvre naissante. Aujourd'hui, Nous reconnaissons que la Providence veut que la Reine du Ciel reçoive dans la petite église du Cap les hommages particuliers de ses dévots serviteurs. Nous reconnaissons que ce n'est pas une œuvre qui soit menacée de disparaître avec le talent ou le zèle individuel; elle a eu ses difficultés et ses obstacles, elle n'a fait que s'accroître et progresser, elle durera.

## II

Cédant à cette conviction, Nous avons cru correspondre aux desseins de la Providence en appelant à la desserte de la paroisse des religieux, qui seraient en même temps les gardiens du précieux sanctuaire, lequel recevrait ainsi une organisation définitive. A Notre appel sont accourus les Oblats de Marie Immaculée. Rien de plus convenable que les vrais fils de Marie soient chargés spécialement des intérêts de leur Mère. Aussi Nous sommes heureux d'avoir à Nos côtés ces bons Pères, dont le mérite Nous est connu, et

qui par un travail sans éclat ont rendu et rendent encore à la Religion les plus grands services.

La garde de plusieurs sanctuaires renommés par toute l'Europe a été confiée aux Oblats de Marie Immaculée. Chaque année, ils reçoivent à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, l'église du Vœu National de la France, à la Basilique de N.-D. de Pontmain, à celle de Notre-Dame de la Garde et ailleurs, des milliers de pèlerins, dont ils raniment la confiance et soutiennent la dévotion. Vous avez eu déjà, N. T. C. F., l'avantage d'écouter leur prédication et de recevoir leurs conseils; ils ont souvent dans vos paroisses, par des retraites et des missions, répandu avec fruit et succès la bonne semence de la vérité. Ils ont pour devoir particulier de veiller aux intérêts des pauvres et de leur prêcher les vérités du salut! "Evangelizare pauperibus misit me."

Fidèles à leur belle devise, ces bons Pères s'appliquent surtout à comprendre les besoins des classes populaires, à soulager leurs misères, et à faire régner dans les âmes fidèles la paix et le bonheur. Nous reconnaissons ces vaillants travailleurs à cet esprit d'humilité qui les distingue, et à leur profonde abnégation. Missionnaires avant tout, ils ont largement contribué à l'extension du règne de J.-C. chez les nations barbares. L'Eglise du Nord-Ouest particulièrement conserve avec honneur les noms des Rév. Pères Oblats à toutes les pages de son histoire, et vénère ces hommes généreux comme les pionniers de la foi et de la civilisation dans ces lointains climats.

Nous avons donc raison d'espérer pour l'avenir les plus heureux résultats, et le petit sanctuaire du Cap, fécondé par le travail et par les mérites de ses nouveaux occupants, aura un nouveau titre à notre estime et à notre vénération.

Au reste, il est depuis longtemps enrichi par le Souverain Pontife, des faveurs spirituelles les plus signalées. Nous même, dans notre voyage "ad limina," il y a trois ans, Nous avons obtenu pour les pèlerins du Cap des indulgences bien précieuses.

### III

Tout nous convie, N. T. C. F., à ce lieu de prière, où l'âme trouve de si douces réjouissances. Là, nous apprendrons à mieux aimer notre Mère, à l'honorer par la récitation du chapelet, qui est entre nos mains une arme d'une si grande puissance, et à nous former fidèlement à l'imitation de ses vertus.

Nous nous plaisons à constater le zèle de vos pasteurs à vous conduire de temps en temps vers ce sanctuaire de prédilection, et nous ne saurions trop louer la fidélité avec laquelle vous correspondez à cet esprit de foi, qui vous inspire de faire souvent ces pieux voyages si profitables à votre dévotion.

Qu'il serait à souhaiter que le pèlerinage fût dans chaque paroisse le complément nécessaire des importants devoirs à remplir annuellement! Quelle abondance de bien pourrait être espérée de cette piété, pour le Pasteur et pour le troupeau fidèle!

Soyons-en bien convaincus, N. T. C. F., Marie sera la gardienne de nos personnes, de nos demeures, de nos champs, de nos paroisses, du diocèse tout entier. Elle guérira nos malades, nos infirmes, elle donnera force et courage aux âmes craintives, elle remettra sur le chemin du devoir ceux qui s'en sont écartés, à tous elle donnera un plus grand souci des choses qui regardent le salut.

Nous vous recommandons aussi avec bonheur la lecture de ces intéressantes *Annales* publiées au Cap par les Révds. Pères Oblats. Chaque mois, cette revue, irréprochable sous le rapport du style et de la rédaction, comme sous celui de la doctrine, nous fait connaître les faveurs obtenues, nous donne le compte-rendu des pèlerinages, et renferme une grande variété de matières utiles pour votre édification et pour votre instruction.

En devenant les abonnés réguliers des *Annales*, vous contribuerez au développement de cette œuvre, qui bientôt, Nous en avons la ferme confiance, sera pour le pays tout entier une gloire et un bonheur. Nous ne croyons pas qu'il y ait témérité de notre part, même à espérer qu'un jour notre peuple entier viendra rendre ses hommages à notre divine Protectrice, dans le sanctuaire national du St-Rosaire. Nous confions, du reste, à Marie elle-même le soin d'assurer, par des faveurs toujours croissantes, le progrès et le plein épanouissement de l'œuvre, pour la gloire de Dieu et le bien des âmes.

Sera Notre présente Lettre Pastorale lue et publiée au prône de la messe paroissiale, le premier dimanche après sa réception.

Donné aux Trois-Rivières, en Notre Palais Episcopal, sous Notre seing, le sceau du diocèse et le contre-seing de Notre Chancelier, le huit de décembre mil neuf cent deux, fête de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge.

† F. X., EVEQUE des TROIS-RIVIERES,

Par Monseigneur

UBALD MARCHAND, Ptre.

Chancelier.

---

Nous ne cessons de nous tourmenter, nous faisons tant de choses pour mourir plus tard. Songeons bien plutôt à entreprendre quelque chose de considérable pour ne mourir jamais. — S. Aug.



## R. P. Victor Burtin, O. M. I.

Le 18 décembre était un jour de fête pour l'église de Saint-Sauveur de Québec. On y célébrait, avec magnificence, les noces d'or sacerdotales du R. P. Burtin, O. M. I. A la réunion du soir, Mgr Bégin, archevêque de Québec; Mgr Pascal, évêque missionnaire Oblat, de la Saskatchewan, assistaient au chœur; un clergé nombreux, les vé-



nérables curés de la ville et des paroisses avoisinantes; les représentants des communautés religieuses, des Franciscains, des Capucins, des Jésuites, des Rédemptoristes, des Pères Blancs et des

Oblats remplissaient le sanctuaire. La population de St-Sauveur se pressait nombreuse et compacte dans le vaste église. Au milieu de toute cette pompe le vénérable Père Burtin était rayonnant: il avait chanté la sainte messe le matin; et le soir, il renouvelait ses vœux de religion devant le T. S. Sacrement exposé; en présence du R. P. Jodoin, provincial des Oblats.

Il avait assisté à toutes les démonstrations organisées en son honneur, chez les Sœurs, chez les Frères; il avait répondu à toutes les adresses avec un à propos et un bonheur d'expressions remarqué. Le soir, toutes les cérémonies étant terminées, le Père se retira à sa cellule, fatigué. Il se mit au lit: "ce n'est rien, disait-on, il est las, demain tout ira bien." Cependant la mort l'avait marqué; elle l'attendait, elle le frappait dix jours après ces belles fêtes où toutes les voix s'étaient élevées pour lui souhaiter une longue vie. Grande et universelle fut la surprise à l'annonce de cette mort. "Comment, mort! ce Père si frais, si dispos, si alerte, si gai."

Mais le Père, lui, ne fut pas surpris, il attendait la mort, il l'avait invitée à couronner sa fête. Un père Oblat, dans le force de l'âge, capable de fournir une longue et utile carrière dans le ministère des missions, était malade à l'Hôtel-Dieu de Montréal depuis deux mois; la maladie était grave et inspirait de sérieuses inquiétudes. Et le P. Burtin dans la simplicité de son dévouement et la grandeur de sa générosité, avait offert à Dieu sa vie, pour que celle de son frère en religion, plus jeune que lui, fût épargnée. Seulement, il avait demandé à Dieu de différer d'accepter son sacrifice jusqu'après la célébration des noces d'or "pour ne pas désappointer ceux qui avaient préparé la fête." La prière du bon Père a été exaucée à la lettre. Son sacrifice accepté a été sans doute couronné au ciel.

Le P. Burtin a passé trente trois années au milieu de la population iroquoise de Caughnawaga, et les dix dernières années de sa vie dans la paroisse de Saint-Sauveur. A Québec comme à Caughnawaga on a connu sa piété, sa charité et son zèle. Avec ses soixante et quatorze ans, il exerçait encore les fonctions du saint ministère sans demander aucune exemption à cause de son âge: longues séances au confessionnal, visites des malades, prédication, rien ne lui coûtait ou ne semblait le fatiguer. Son successeur, à la mission de Caughnawaga, prédicateur de la fête, nous a dit quel prêtre laborieux il a été, les ouvrages qu'il a composés en iroquois pour l'édification du peuple et l'utilité des missionnaires. Le supérieur des Oblats, le R. P. Provincial, rend témoignage à sa régularité comme religieux, en lui disant, à l'occasion de la fête des noces d'or: "Tous parmi nous n'ont qu'une voix pour le proclamer: la règle n'a jamais eu de partisan plus fidèle et plus dévoué que vous. Vous l'observez sans effort et comme d'instinct, tant vous êtes identifié avec elle... si nous en croyons la légende, alors même que vous

étiez seul dans votre chère solitude de Caughnawaga, la cloche réglementaire annonçait vos exercices aussi fidèlement qu'elle le fait dans nos grandes communautés les mieux réglées. . . ”

Oblat de Marie Immaculée, il a aimé sa Mère d'un amour qui voulait se communiquer. Il l'a bien prouvé par le *Mois de Marie* qu'il a écrit en iroquois, qu'on pourrait appeler un triple *Mois de Marie* puisqu'il contient trois séries de considérations pour chaque jour du mois.

Puissent les mérites de ce religieux de la terre classique du dévouement, de la France, obtenir du Père des Miséricordes la paix et la liberté pour l'Eglise de France persécutée; et pour l'Eglise du Canada qu'il a si bien servie, des apôtres généreux comme lui pour l'édifier, la vivifier et l'aider à accomplir sa mission providentielle.

---

## Jésus et les Enfants

---

Quand je suis bien triste, enfants, accourez;  
 Vous portez au front un beau diadème,  
 Le bandeau royal de votre baptême;  
 Venez, chérubins aux cheveux dorés.

Quoi de plus joli que votre sourire?  
 Que j'aime vos yeux, vos chers petits yeux;  
 Ils sont si naïfs, si purs, si joyeux,  
 Qu'en ce clair miroir votre ange se mire.

Les hommes, hélas! sont haineux, méchants,  
 On est effrayé, le mal est immense.  
 Demandez à Dieu pardon et clémence  
 Car tout droit au ciel s'élancent vos chants;

Oui, ce sont des chants, nobles symphonies,  
 Que vos cris, vos pleurs, votre bégaiement;  
 Elevez vos mains vers le firmament,  
 Vos petites mains blanches et bénies.

Jésus vous aimait, ô charmants petits;  
 Les mères alors étaient bien joyeuses.....  
 Le Christ caressait vos boucles soyeuses.....  
 En vous promettant son beau paradis.

Jésus haranguait la foule ravie:  
 “ Venez, disait-il, enfants, et vous tous,  
 “ Comme eux soyez bons, comme eux soyez doux,  
 “ Et vous obtiendrez l'éternelle vie.”



## Rose Mystique

“La rose est une fleur royale, car elle a la couleur de la pourpre, et la pourpre est l'attribut des rois.” Sans doute, il y a bien aussi d'autres fleurs très belles. De même, il peut y avoir d'autres saintes femmes, mais Marie, gloire de son sexe et reine des Vierges, paraît au milieu d'elles comme la rose au milieu des autres fleurs.

On donne à Marie le nom de rose mystique par opposition à la



rose réelle, et c'est là le titre sous lequel nous la saluons tous les jours dans les litanies de Lorette.

Quand on voulait représenter la Très Sainte Vierge au moyen-âge, on aimait à la peindre au milieu de rosiers, ou dans une vallée de roses. Dans le fameux tableau de Schongauer, on voit la Bienheureuse Vierge entourée de rosiers pleins d'oiseaux qui chantent.—Le

charmant tableau *La Madre pia*, de Filippo Lippi, représente la Vierge Marie dans l'attitude de l'adoration, agenouillée devant l'Enfant Jésus couché par terre; elle est entourée de quatre anges et du petit Saint-Jean-Baptiste, tandis qu'un autre ange répand des feuilles de roses sur l'Enfant. La scène est terminée par une balustrade (*hortus conclusus*), derrière laquelle s'étend un magnifique jardin de roses en fleurs.

A cause de ce rapport de la rose avec Marie, on bénit quelquefois, dans la confrérie du Saint Rosaire, des roses naturelles pour les faire passer, elles aussi, dans le domaine du surnaturel, et pour en faire des instruments de grâce au-dessus de leurs forces naturelles, L'Eglise exprime, dans la formule de bénédiction qu'elle donne à ces roses, les effets qu'elle en attend et qu'elle demande :

*Bénédiction des Roses*

O Dieu, créateur et conservateur du genre humain, dispensateur des grâces spirituelles et du salut éternel, bénissez ces roses que nous vous offrons aujourd'hui avec dévotion et respect, en témoignage de notre reconnaissance envers la Très Sainte et toujours Immaculée Vierge Marie, Reine du Rosaire, vous priant de les bénir et de leur donner par la force de la Sainte-Croix une bénédiction céleste, afin que, comme vous les avez destinées à fournir aux hommes qui en font usage un doux parfum et un remède pour leurs maladies, elles obtiennent, par le signe de cette croix, une telle bénédiction que les malades auxquels on les appliquera ou qui les auront dans leur maison, ou qui les porteront sur eux avec dévotion, soient guéris de toutes leurs maladies, et que les démons et tous leurs satellites s'enfuient avec terreur de ces habitations, et qu'ils n'aient plus l'audace de tourmenter ceux qui vous servent. Amen.





## L'Œuf Dur

On amenait un jour à l'hôpital de Toucy un vieux militaire qui avait fait toutes les campagnes du premier empire. Un peintre prévenu ou flatteur lui aurait donné un air martial; mais la vérité, qui ne sait pas feindre, lui trouvait une physionomie dure et méchante. Ses yeux ronds, abrités comme deux lanternes sourdes sous d'épais sourcils gris; ses longues moustaches qui lui coupaient la face en deux jusqu'aux oreilles; son front plissé et ses traits heurtés, anguleux, l'eussent fait prendre plutôt pour un tigre que pour un homme.

La première fois que l'Aumônier passa près de son lit, il voulut l'aborder; et, lui tendant la main, comme à un nouvel ami, il s'apprêtait à l'interpeller: "Allez vous-en, lui cria le vieux grognard, en éloignant l'abbé d'un geste rude, il n'y a rien à fricasser ici."

Depuis quinze jours qu'il était arrivé, il n'avait pas varié instant dans ses sentiments; il n'avait eu d'égards ni de réserve pour personne; les Sœurs elles-mêmes, toujours si bonnes, si douces, si prévenantes, n'avaient pas échappé à sa rudesse grossière; mais, au lieu de s'en froisser, elles ne semblaient s'en apercevoir que pour redoubler de sollicitude à son égard.

Parmi elles se trouvait une jeune Sœur qui souffrait avec une inaltérable patience les boutades et les injures de cet homme brutal, et qui avait juré de le dompter par l'aménité et la douceur. Le vieux soldat l'avait distinguée entre toutes, et paraissait quelquefois avoir pour elle moins de dureté que pour les autres.

Un jour que la Sœur Clémentine était de service, elle s'entendit appeler par le *père Grenade*: c'est ainsi que la petite Sœur avait surnommé son farouche malade. La Sœur accourut aussitôt. — "Que désirez-vous? mon brave. — Je veux un œuf, et un œuf de poule encore, si c'est possible. — C'est bien, je vous l'apporte tout de suite". Et la bonne Sœur de courir pour satisfaire aux désirs du malade.

Quelques minutes après, elle était de retour, apportant l'œuf qu'elle avait fait cuire: "Voici, mon brave, dit-elle de la voix la plus douce.

Le malade prit l'œuf et le cassa sans mot dire; puis, tout-à-coup: "Je n'en veux point, fit-il en repoussant l'œuf sur l'assiette, il n'est pas assez cuit. — Donnez, dit la Sœur, je vais le remettre un instant dans l'eau bouillante".

Bientôt elle le rapporta. "Je n'en veux point, mille cartouches!

il est trop cuit. — Eh bien! mon brave ami, je vais vous en chercher un autre... avec un petit fourneau: vous le ferez cuire vous-même,



et, pendant ce temps-là, je vous ferai une petite tartine de beurre frais. Cela vous va-t-il"?

Le père Grenade qui voulait rudoyer la Sœur et comptait en l'impatientant décharger sa bile sur elle, se sentit ému par tant de douceur; son cœur se souleva, une larme vint mouiller ses yeux. Mais Sœur Clémentine, qui était déjà loin, ne s'en était pas aperçue.

Quand elle revint, elle trouva son malade la tête appuyée sur sa main. "Qu'avez-vous donc? demanda la Sœur en soulevant doucement la tête du vieillard. — Ce que j'ai, dit le malade d'une voix mal assurée, mais qu'il cherchait à rendre rude pour cacher son émotion, j'ai que votre œuf dur a amoli mon cœur, et que moi qui n'ai jamais pleuré!... Ah! tenez ma Sœur, je suis un coquin, aussi vrai que vous êtes un ange! et si je savais vous faire plaisir en causant gentiment avec l'aumônier, ma parole, je le ferais! — Mon ami, répliqua la Sœur, suivez cette bonne inspiration, elle vous vient de Dieu, et je vous assure que rien ne me sera plus agréable. — Nom d'une cartouche de guerre! du moment que ça vous oblige, ma bonne petite Sœur, ça me va, et je fais vœu de ne manger cet œuf que lorsque j'aurai raconté mes petites affaires à M. le curé; mais qu'il se dépêche: car j'ai joliment faim".

Le tigre s'était adouci devant l'agneau, grâce à la mansuétude, chrétienne.





## Père de famille tu es enfant ; joue donc avec les tiens

Tu es enfant ; je te le prouve et que cette fois l'adage ne soit pas vrai, que la vérité ne choque pas. Ceux qui sont autour de toi, ce sont tes os, c'est ton sang, c'est ton âme ; donc c'est toi ; or ils sont enfants ; donc tu es enfant. Voilà ma preuve ; tu as compris et admis, tu es content de pouvoir oublier tes cheveux blancs et tes membres raidis pour te croire à ces beaux jours qui ne connaissent ni soucis, ni douleurs et qui ne songent qu'à jouer innocemment.

Oh le beau temps qui ne revient que pour toi, être privilégié qui te nomme père et qui, comme l'aigle du Prophète, reprends ainsi ta jeunesse !

Mais tu es enfant, tu dois donc jouer. Jouer avec les tiens ! Est-ce digne ? Est-ce sage ? Pourquoi pas ? N'est-ce pas t'abaisser ? Pas le moins du monde. Vois bien : tu dois faire l'éducation des tiens, c'est ton devoir le plus sacré. C'est un être raisonnable que tu as à former. Tu le formeras tantôt en le corrigeant et le redressant ; c'est un petit arbre, ton enfant ; tantôt en le châtiand, il a hérité du père Adam, ton enfant, et Dieu t'a mis en main la verge pour punir. Mais, sache le bien, dans ce grand travail tu ne réussiras réellement qu'en autant que tu auras conquis toute la confiance et tout le cœur de ton enfant. Joue avec lui ; fais-toi tout petit et la conquête est faite. Qu'il s'amuse avec toi et il ne songera pas à s'amuser ailleurs : il peut si facilement trouver un mauvais joueur !

Cela t'ennuie ? Alors, avoue que tu n'aimes pas. Tu crains pour ton autorité ? Tu as tort et je te le prouve par un exemple très réel.

Je connais un père de famille qui pense comme moi. Ses enfants sont nombreux et il joue avec eux. Je l'ai vu à l'œuvre. Un jour j'entre chez lui après la classe et je le trouve à jouer aux cartes avec ses petits. Comme de juste, il perdait toujours et quel plaisir pour eux ! Un autre jour je le prends à courir par toute la maison avec une petite voiture donnée par le petit Jésus de Noël ; tout le petit monde suit à la course ; quel beau vacarme ! Un autre jour encore je l'aperçois assis par terre : ses petits lui montent sur les épaules ; ils lui font et défont les cheveux ; ils le tiraillent à qui mieux mieux, et toujours respectueusement ; lui se laisse faire ; ils crient, ils rient, ils frappent, ils caressent, ils embrassent, ils aiment et ils sont heureux.

Crois-tu que ce père n'a pas d'autorité sur ses enfants ? Là, tu te trompes. Ils aiment ; donc ils craignent de faire de la peine ; donc ils sont soumis, donc ils respectent. Veux-tu que tes enfants soient ceux-là ? Veux-tu être ce père aimé, aimant et obéi ? Joue avec les tiens et t'y voilà.

J. N. D., O. M. I.



## HABITUDE

---

Un gentilhomme aborde un jureur d'habitude,  
Qui lui dit: " Je voudrais pouvoir me corriger;  
Mais inutile d'y songer,  
Car mon caractère est bien rude:  
Je ne saurais faire autrement.  
Sans que j'y pense aucunement,  
Ces mots s'échappent de ma bouche,  
Pour une piqûre de mouche,  
Pour un rien. — Je vous prie, en ce jour, d'essayer.  
Lui dit le noble gentilhomme:  
Il coûte peu d'y travailler.  
J'y mets un louis d'or; à vous est cette somme,  
Si vous ne proférez, en aucune façon,  
Aujourd'hui le moindre juron. "

Notre homme, à cette vue, avec un soin extrême,  
Commence à veiller sur lui-même,  
Si bien qu'il se rend jusqu'au soir,  
Sans qu'un traite juron souille sa conscience.  
L'autre lui donne donc sa juste récompense,  
Ajoutant: " Vous voyez que vouloir, c'est pouvoir. "

GEORGES M.

Pointe-du-Lac, 21 Décembre 1902.

“ J'ai lu avec intérêt, dans les *Annales* du mois de décembre, la vie de saint François-Xavier, mon saint patron. J'aimerais de devenir comme lui un apôtre de Jésus-Christ. Je m'adresse donc à Marie, Reine des apôtres et Mère des orphelins pour qu'elle m'aide à aller au collège et à faire des études comme mes jeunes amis... Il ne faut pas que j'oublie de remercier N.-D du S. Rosaire pour la guérison de ma bonne mère.

—C'est une bonne pensée, un pieux désir; François-Xavier, faites le monter au ciel avec des Avé.

---

Pointe-du-Lac, Décembre.

Depuis longtemps, j'étais bien souffrante et au mois de septembre j'étais tellement malade que je ne pouvais supporter presque aucune nourriture. Le 22 septembre, je commençai une neuvaine à N.-D. du Rosaire, que j'avais le bonheur de terminer aux pieds de la Reine du S. Rosaire du Cap, lors de notre pèlerinage, le 30. J'étais si faible que mes parents hésitaient à me laisser entreprendre en voiture, ce voyage fatigant. Je me rendis à jeun, reçus la sainte communion, fis le chemin de la croix et suivis tous les exercices du pèlerinage sans fatigue.

Depuis ce temps, j'ai ressenti encore quelque malaise, mais jespère que ma promesse accomplie, ma guérison sera complète. A mes petites amies, lectrices des *Annales*, je demande de dire un avé pour remercier la Sainte-Vierge avec moi.

*Une jeune.*

---

Nos jeunes correspondantes, qui nous écrivez parfois que vous voulez vous faire missionnaires, savez-vous qu'il vous faut bien de la générosité pour avoir l'honneur d'aller porter au loin l'étendard de Jésus-Christ et la bannière de Marie. Au mois de septembre dernier, quatre jeunes oblats français quittaient le port de Marseille pour leur lointaine mission, l'île de Ceylan. Le paquebot s'éloigne du port, et les missionnaires, debout sur le pont du navire, ont les yeux rivés sur la terre. On ne quitte pas sans déchirement de cœur famille et patrie. L'un d'eux écrit à ses parents, et parle ainsi de son départ:

“ Encore du geste, un dernier adieu. Mais le bateau marche vite; bientôt sur la terre tout devient confus. Je regarde toujours. Quoi? Rien! Les formes indécises de la foule qui s'écoule lentement, les côtes de France qui disparaissent dans la brume du soir. Adieu, mes chers parents! Oh! comme je vous aimais! — J'étais brisé.

Mes compagnons étaient toujours là, silencieux. Nous laissons saigner nos cœurs!

Marseille avait disparu, mais nous apercevions toujours par-dessus les monts, radieuse, l'Etoile de la mer, la statue dorée de Notre-Dame de la Garde. Nous lui adressâmes en dernier adieu ce refrain du Cantique:

O bonne Mère  
Du Missionnaire,  
Sois son appui,  
Veille sur lui.

Sur terre il n'a plus de patrie,  
Mais Dieu lui reste, et toi, Marie,  
O bonne Mère  
Du missionnaire.

---

M. le curé de Saint-Jacques des Piles, envoyant son offrande pour le sanctuaire au R. P. Supérieur, lui dit bien gracieusement: "Oh! combien beau je voudrais le voir le sanctuaire de N.-D. du Rosaire! Pussions-nous pouvoir dire que par notre légère offrande nous avons contribué à former un bouton, parmi les roses qui serviront à le décorer."

---

— La lettre de Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, que nous publions dans notre présente livraison, sera accueillie, avec bonheur et reconnaissance par tous les amis de l'œuvre du Pèlerinage du T. S. Rosaire. Nous allons travailler chacun, suivant notre condition et dans la mesure de nos forces, à réaliser les vœux que faits l'auguste chef du diocèse pour l'avenir du pèlerinage. Plusieurs de nos zélateurs et zélatrices ont mis à profit les recommandations de Sa Grandeur pour allonger leurs listes d'abonnés, et avec un tel succès que nous avons augmenté de 500 exemplaires notre tirage du mois de janvier.

---

La rose n'a que trois couleurs: le blanc, le pourpre et l'or—couleurs que donnent aux prières du rosaire les mystères joyeux, doux et glorieux que notre esprit médite.





## Bibliographie

---

TEMPLUM SPIRITUALE SACERDOTIS ex Apostoli Pauli et multorum sanctorum consilio extruendum.

*Prix: Broché, fr. 1.50; percaline, tr. jaspé, fr. 2.00*

S'inspirant de la parole de saint Paul: *Vos estis templum Dei*, le pieux auteur se fait l'architecte de la demeure que le prêtre est appelé à édifier en soi à la Divinité. Comme de juste, il la veut digne du Dieu qui l'habite. Aussi n'hésite-t-il pas à pousser aux actes les plus sublimes de la vie spirituelle, notamment à ce troisième degré d'humilité qui n'est rien moins que l'héroïsme dans le service divin.

A d'autres points de vue encore l'acquisition de ce livre sera bien précieuse. Ainsi, on y trouve le texte de la fameuse Epître sur les vierges attribuée à saint Clément, document vénérable mais relativement rare. Ainsi encore, on y lit un excellent commentaire de ce Psaume CXVIII qui a fait l'objet de tant de savantes et pieuses études, dont quelques-unes toutes récentes.

---

L'APOSTOLAT PRÈS DES MALADES ET DES MOURANTS. 128 Pages.

*Prix: 0 fr. 75. Franco 0 fr. 85.*

Lorsqu'une âme est près de s'échapper de son enveloppe déjà déchirée de toutes parts, son énergie disparaît. L'intelligence a perdu ses ailes; le cœur n'a plus que des battements imparfaits. Comment alors la pauvre âme trouverait-elle en son propre fonds, et les pensées salutaires, et les ardentés affections, cortège tant désiré du solennel départ? Ah! vienne donc à son secours un ami, vienne un guide, qui suggère à son esprit les idées d'En-Haut, un ami qui souève en son cœur les sentiments divins.

Le prêtre est venu. Le prêtre, c'est l'ami et c'est le guide officiellement désigné par Dieu; mais il ne peut pas toujours assister les agonisants jusqu'au terme. Quand il s'éloignera, ne sera-t-il point quelque part, pour tenir sa place, un autre apôtre inspiré? Il en sera d'autres que les anges soutiendront aussi de leurs séraphiques suggestions. Et c'est pour eux qu'est écrit ce livre, qui est simplement la traduction émue du grand livre exposé sur la cime lumineuse du Golgotha.

---

LA FEMME À L'ÉCOLE DU ROSAIRE. *Manuel des mères chrétiennes*, par l'abbé L.-A. Catherin.

400 Pages. *Prix: broché, fr. 2*

Jésus et Marie y sont présentés dans les mystères du Rosaire comme le double idéal de la mère chrétienne. De ces sommets dé-

coulent des considérations et des enseignements nombreux et solides, toujours appuyés sur le véritable ascétisme.

Ce rapprochement de la mère chrétienne avec le saint Rédempteur et la divine Mère est de nature à donner aux lectrices de ce livre une plus haute idée de leur sublime mission. Elles y trouveront l'indication nette de leurs devoirs d'épouses, de mères, de maîtresses de maison dans les diverses circonstances de la vie. Nous formons le vœu que ce *Manuel* soit bien accueilli de celles pour qui il est écrit: elles auront tout profit à le lire et à le relire.

---

A L'ASSAUT DES ECOLES. 144 Pages. Prix: 1 franc.

Au mépris de la justice et de la légalité, le gouvernement de francs-maçons que subit actuellement la France, vient de jeter à l'assaut des écoles libres sa meute de crocheteurs et de mouchards, afin d'en expulser brutalement des religieuses en prière et des fillettes en larmes.

Comme bien on pense, ce drame n'a pu s'accomplir sans soulever d'ardentes colères et sans provoquer de splendides révoltes. Dans certains endroits, comme à Aumont (Lozère), le sang a coulé. En Bretagne, la résistance a été unanime et vigoureuse. Et si des actes iniques ont été commis par le pouvoir, la France chrétienne s'aurole de faits sublimes, accomplis par des hommes de foi, par des femmes et par des jeunes filles.

Il est bon que ces faits ne soient pas oubliés, et voilà pourquoi paraît cette brochure, plus facile à feuilleter et à conserver qu'une collection de journaux.

---

On peut se procurer ces publications chez nos libraires catholiques ou en écrivant aux éditeurs: MM. DESCLÉE, de BROUWER et CIE, BRUGES, BELGIQUE.

MARCELLIN HERMITTE, *Scolastique Oblat de Marie Immaculée*. Paris-Montmartre, Imprimerie du Sacré-Cœur. 60 pages.

“ Sur son lit de mort, un religieux fidèle est un saint à la porte du paradis ”.

On applique volontiers ces paroles au jeune frère Oblat, décédé à Ottawa, le 22 avril 1897, après qu'on a parcouru son édifiante biographie.

Cette vie est écrite par un théologien et elle sera lue avec profit et intérêt, non seulement par les personnes religieuses, mais aussi par les jeunes gens qui ne veulent pas se laisser égarer par l'esprit du monde, dans le choix de leur vocation.

Demandez cette brochure au R. P. Duvic, O. M. I., Supérieur, Scolasticat St-Joseph, Ottawa-Est.





## Prières et Actions de Graces

Québec, 27 novembre. — Nous devons de grands remerciements à la bonne Sainte-Vierge. Le ciel nous a bénis en nous envoyant un cher petit enfant qui a reçu au baptême le nom de Joseph; et la mère heureuse, reconnaissante, s'unit à moi pour remercier la Reine du Saint Rosaire de son assistance et la supplie de lui donner les forces et le courage pour élever aussi chrétiennement que possible les cinq petits enfants que le bon Dieu nous a confiés. Nous reconnaissons aussi devoir à la protection de Marie un succès au delà de nos espérances, dans nos affaires commerciales. Nous aimons à nous reconnaître redevables au bienheureux Gérard, à qui ma femme s'était bien recommandée. La Sainte-Famille de Jésus, Marie, Joseph et la bonne sainte Anne, nos saints protecteurs du ciel, à qui nous ne serons jamais assez reconnaissants. Ci-inclus la somme de \$10.—L.-J. B.

Somersworth, 22 novembre. — J'attribue ma guérison à la protection de Notre-Dame du T. S. Rosaire. Je lui offre mille remerciements et je vais travailler à répandre les "Annales" qui publient ses maternelles faveurs.—J. M., fils.

Ottawa, 30 novembre. — Veuillez recommander aux prières qui se font dans le Sanctuaire de Notre-Dame, une affaire de très grande importance qui me met depuis quelque temps dans de vives inquiétudes.—N.

Shédiac, N. B. — Je suis âgée et affligée de diverses maladies. Veuillez prier et faire prier N.-D. du T. S. Rosaire, je lui témoignerai ma reconnaissance en m'abonnant aux "Annales".—Mme A.

Danville, 1 décembre. — Un père de famille, avec de nombreux enfants en bas âge, atteint d'une maladie grave, se recommande aux prières qui se font dans le Sanctuaire.—V. R.

Warwick, 1 décembre. — S'il vous plaît faire brûler une lampe, pendant neuf jours, devant la crèche de l'Enfant Jésus dans le Sanctuaire de N.-D. du T. S. Rosaire, en reconnaissance pour une grâce obtenue.—M. J. B.

Berthierville, 1 décembre. — Pour éviter une opération qu'on semble croire nécessaire, je demande la protection de la Reine du T. S. Rosaire, santé des malades.

Sorel, 2 décembre. — Je suis très âgée et une chute que j'ai faite dernièrement me met dans l'impossibilité de travailler; je me recommande à la protection de N.-D. du Rosaire avec trois autres personnes malades, l'une est en danger de mort.—Mme T. M.

Manchester, N. H., 30 novembre. — Je demande à N.-D. du T. S. Rosaire un miracle, et je l'attends de sa miséricordieuse bonté: la conversion d'un jeune homme dont les parents sont pervertis...

**St-Maurice**, 2 décembre. — Mon mari tombe d'épilepsie depuis cinq ans; nous sommes bien affligés. Que Dieu nous donne courage, patience, soumission à sa sainte volonté. Recommandez-nous aux prières des âmes pieuses à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, à Notre-Dame de la Sainte-Espérance de Pontmain, au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.—C.-A. B.

— Nous allons dire une dizaine du chapelet tous les soirs, pendant un mois, à l'intention de cette famille éprouvée. Nous prions avec confiance la Vierge Marie, "santé des malades".

— Je recommande aux prières un enfant nerveux et la bonne réussite dans des affaires importantes. Et pour être exaucée, j'envoie d'avance un abonnement aux "Annales du Très S. Rosaire", car jamais par cette voie, et la promesse d'un abonnement, je n'ai manqué d'obtenir les faveurs sollicitées.—Une abonnée.

**Hull**, 2 décembre. — Je dois ma guérison à Notre-Dame du T. S. Rosaire. Pour lui témoigner ma reconnaissance bien vive, je vous envoie \$3.00 pour une grand'messe et \$7.00 comme don au Sanctuaire, 50c pour mon abonnement aux "Annales".—Abonné.

**Warren, R. I.**, décembre. — Jamais je ne cesserai de remercier la Mère du divin Enfant de la crèche pour la protection spéciale dont j'ai été l'objet ainsi que ma famille. J'implore l'assistance de la Vierge Marie pour l'avenir, afin que nous obtenions de son divin Fils la grâce de lui être agréables en tout. Ci-inclus, chèque de \$3.75.—D.-A. V.

**M. . . . .**, décembre. — La joie a succédé à la tristesse dans notre maison. Le chef de la famille se laissait entraîner et commettait des excès de boisson. La Reine du T. S. Rosaire a entendu nos prières, le père aimé et aimant a pris la tempérance et depuis le bonheur règne au foyer. Mille remerciements à la bonne Mère.—Abonnée.

**Suncook, N. H.**, décembre. — Mme P. V. remercie N.-D. du Rosaire pour la guérison de sa petite fille, elle offre les honoraires d'une messe. Je recommande aux prières une personne pour qui on a déjà prié au Sanctuaire; il y a progrès, mais l'occasion, la boisson, n'a pas été quittée complètement. — Abonnée.

**Gentilly**, 4 décembre. — J'ai déjà obtenu de grandes faveurs par la protection de la Reine du Saint Rosaire, aussi je recommande avec confiance aux prières qui se font dans son Sanctuaire, mon mari et mon frère qui sont partis pour hiverner dans les chantiers. Je demande le secours des mêmes prières pour moi-même et ma famille, en particulier pour mon bébé de six mois qui a toujours été malade. — Mme A. G.

**St-Elzéar**, 4 décembre. — On m'a envoyé les "Annales" du T. S. Rosaire; j'étais malade et je me mis à prier la bonne Mère, et je crois avoir été exaucée, bien que ne me croyant pas digne de cette grâce. Je vous demande de prier pour ma fille malade, obligée de quitter le couvent. — Mme R. B.

**St-Sévère**, 9 novembre. — Ma petite fille, Brigitte, âgée d'un an, a été guérie au mois d'août dernier par l'intercession de Notre-Dame du T. S. Rosaire et de la bonne sainte Anne. C'est l'eczéma qui la

faisait souffrir horriblement depuis sa naissance; elle endurait une démangeaison qui ne lui laissait aucun repos et elle était dégoûtante à voir tant la maladie était terrible. Je la vouai au bleu, promis de la conduire au Cap chaque année, jusqu'à l'âge de sa première communion; je m'adressai aussi à sainte Anne pensant que la mère ne nuirait pas à sa Fille, et ma petite est guérie. J'aime à publier à la louange de la Reine du T. S. Rosaire cette faveur qu'elle nous a obtenue. Lorsque ma petite Brigitte pourra parler, elle ira elle-même remercier sa Mère du ciel qui a été sa bienfaitrice. — Mme Isaac D.

**Mont-Carmel**, 9 novembre. — Offrande pour deux messes basses au Sanctuaire, en reconnaissance pour une faveur obtenue. — Mme W. L.

**St-Elzéar, Beauce**, novembre. — J'ai obtenu ma guérison par l'intercession de Notre-Dame du T. S. Rosaire, après la promesse faite de l'insérer dans les "Annales" en m'abonnant. Je rends mille actions de grâces à ma douce bienfaitrice. — Abonnée.

**Nicolet**, 12 novembre. — Veuillez recommander aux prières de vos nombreux abonnés, un jeune homme qui subit des entraînements qui vont lui faire perdre sa vocation. — Un abonné.

**Champlain**, 14 novembre. — Mon enfant, âgé de trois ans, avait des taies aux yeux. Sa mère et moi le conduisîmes aux pieds de N.-D. du T. S. Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine. M. l'abbé La Bissonnière y offrit le saint-sacrifice de la messe à notre intention. Après notre pèlerinage l'enfant était parfaitement guéri. Je fais célébrer une messe d'actions de grâces au Sanctuaire. — M. J.-A. L.

**Bécancourt**, 14 novembre. — J'avais un côté paralysé, et étais incapable de m'occuper de ma famille à qui je suis pourtant bien nécessaire. Je me suis recommandé avec confiance à N.-D. du T. S. Rosaire, bien certaine que je n'invoquerais pas en vain cette Mère de Miséricorde; aujourd'hui je veux la remercier, par la voie des "Annales", pour le soulagement qu'elle m'a obtenu. Que la consolatrice des affligés, la santé des malades, me continue sa protection. Elle ne peut me refuser, j'ai trop de confiance en elle.

Abonnée.

**Shawenegan**, 16 novembre. — Après une neuvaine à Notre-Dame du Sacré-Cœur et promesse de publier dans les "Annales", j'ai obtenu la guérison de mon enfant. Je rends mille actions à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une autre faveur obtenue. Je recommande aux prières mon mari, malade. — Mme J. C.

**Providence Ste-Famille, Ste-Ursule**, 17 novembre. — Nous désirons obtenir une grâce particulière, nous offrons à cette intention une piastre, pour un abonnement aux "Annales" et la célébration d'une messe en l'honneur de Notre-Dame du T. S. Rosaire. — Sr J. C.

**Montmagny**, 19 novembre. — Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour faveur obtenue après la promesse de faire brûler une lampe pendant neuf jours dans son Sanctuaire du Cap. — Abonnée.

**Manchester, N.-H.**, — Je vous envoie deux piastres, pour mon abonnement aux "Annales" jusqu'à mai 1904, et pour un don au Sanctuaire. Je recommande aux prières, un père de famille qui s'oublie gravement, deux jeunes gens qui suivent une mauvaise pente, et une jeune fille, qui n'est pas pour ses parents ce qu'elle devrait être...

**St-Michel de Bellechasse**, 17 novembre. — Je me recommande à N.-D. du T. S. Rosaire pour obtenir une grande faveur spirituelle. Mme G.-L. G.

— Je suis malade depuis quatre mois et bien souffrante. J'inclus les honoraires d'une messe au Sanctuaire pour obtenir ma guérison. Mme M. M.

**Deschambault**, 18 novembre. — Une jeune personne avait un mal d'yeux, causé par un rhumatisme à la tête; elle a obtenu sa guérison après plusieurs neuvaines à N.-D. du T. S. Rosaire, à saint Joseph, à sainte Anne et à saint François d'Assise. Mille remerciements.—E. H.

(Les écrits destinés à être publiés dans les "Annales" doivent être remis aux imprimeurs le 10 de chaque mois.)

**Québec**, 18 novembre. — Je me recommande aux prières qui se font dans le Sanctuaire pour une grâce spirituelle. Si je l'obtiens, je promets un abonnement aux "Annales". — Abonnée.

**Montréal**, 19 novembre. — Je suis clouée sur mon lit par de fréquentes hémorragies, qui mettent ma vie en danger. J'inclus une piastre pour faire brûler des cierges pendant une neuvaine devant l'autel du Rosaire. Veuillez faire une neuvaine, nous unirons nos prières aux vôtres.—Mme L. P. T.

(Nous disons une dizaine du rosaire à votre intention. Nous espérons de recevoir de consolantes nouvelles bientôt.)

**Saint-Henri, Montréal**, 19 novembre. — Après promesse de publication dans les "Annales du T. S. Rosaire", d'une lumière pour un jour et d'une grand'messe dans le Sanctuaire de N.-D. du Rosaire, j'ai obtenu les grâces très grandes que j'ai demandées. Oui, je puis dire en toute sincérité que la Reine du Rosaire n'abandonne jamais l'âme qui se confie en elle. — Mme A. M.

**Cap-de-la-Madeleine**, novembre. — Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour guérison obtenue après la promesse de faire six visites au S. Sépulcre et de publier dans les "Annales".

— Mme Ep. L. guérie d'un mal de pied après promesse de faire un pèlerinage à pied au Cap-de-la-Madeleine, en mendiant pour le Sanctuaire. Après avoir obtenu sa guérison, elle accomplit sa promesse avec joie et donne au Sanctuaire \$6.40, produit de sa quête.

**St-Thomas de Montmagny**, 20 novembre. — Après une neuvaine à Notre-Dame du T. S. Rosaire et promesse de publication dans les "Annales", j'ai été guérie d'un mal de jambe qui m'empêchait de vaquer à mes occupations. Reconnaissance, amour à cette bonne Mère pour un bienfait si signalé.—Mme E. L.

**Saint-Samuel**, 21 novembre. — Mme A. D. a obtenu la guérison de son fils après la promesse de faire publier dans les "Annales".

**Champlain**, 22 novembre.—Je remercie N.-D. du T.-S. Rosaire et la bonne sainte Anne pour deux guérisons obtenues, après promesse de publier dans les "Annales". — Abonnée.

—Recommandations de prières à Marie, Mère de Miséricorde, pour un enfant qui donne des inquiétudes bien sérieuses à ses parents adoptifs. Nous offrons la 4e dizaine du rosaire pour la conversion du pauvre orphelin.

**Ste-Monique**, 24 novembre. — En un temps d'épreuves, je me suis recommandée à N.-D. du T.-S. Rosaire et j'ai été exaucée: mille remerciements à notre bonne Mère que l'on n'invoque jamais en vain. Je recommande à la même douce et puissante protection nos jeunes fils; l'un d'eux se prépare à sa première communion. J'offre les honoraires de deux messes.—Mme Joseph....

**Chevalier, Ont.**, 25 novembre.—Une dame remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour la guérison de sa petite fille. Elle avait perdu tout espoir de la sauver quand elle fit usage des Roses bénites, promettant de s'abonner aux "Annales". Sa prière a été exaucée. Elle abonne aussi aux "Annales", son frère, espérant que la lecture de la pieuse revue lui fera du bien.—Mme Dr L.

**Radnor Forges**, 26 novembre. — Je voudrais faire brûler un cierge devant l'autel du Saint Rosaire pour remercier la Sainte-Vierge de m'avoir obtenu la guérison d'une maladie qui me faisait bien souffrir.—M. C.-E. C.

—J'ai obtenu la guérison d'une personne qui m'est bien chère, promettant de réciter un rosaire tous les jours du mois d'octobre, et de publier dans les "Annales". Je remercie notre bonne Mère de m'avoir exaucée. — Mlle M.-A. C.

**Nicolet**. J'étais atteinte de violents maux de tête, j'en ai obtenu la guérison après deux neuvaines de chapelets et promesse d'insertion dans les "Annales". Dans l'effusion de mon cœur, je rends mille actions de grâces à ma douce bienfaitrice, N.-D. du T. S. Rosaire.—Mme Antoine G.

**Radnor Forges**, 27 novembre. — Mon mari souffrait d'un rhumatisme qui l'empêchait de travailler. Après avoir promis de faire dire une messe en l'honneur de N.-D. du T. S. Rosaire, pour le soulagement des saintes âmes du purgatoire, et aussi de faire publier dans les "Annales", notre prière a été exaucée; mon mari est beaucoup mieux. Nous demandons à la Sainte-Vierge qu'elle nous continue ses faveurs en nous protégeant tous et nous obtenant la complète guérison que nous sollicitons. — Abonnée.

**Hunterstown**, 2 décembre. — Par l'intercession de N.-D. du S. Rosaire, j'ai obtenu de l'amélioration dans la santé de mon enfant, après la promesse de faire publier dans les *Annales*. Toute ma reconnaissance à la bonne Mère pour cette faveur et bien d'autres. Offrande de 10 cents pour faire brûler deux cierges. *Abonnée*.

**Cap-de-la-Madeleine**, décembre. — Remerciements à N.-D. du S. Rosaire pour la guérison d'une mal au genoux. — Melle H. L.

**Saint-Séverin**, 6 décembre. — J'ai été guérie très promptement d'une brûlure envenimée, en faisant usage des roses bénites et promettant de faire insérer ma guérison dans les *Annales* pour l'honneur de N.-D. du T. S. Rosaire. Je la remercie de tout mon cœur.  
— Mme A. St.

**Montréal**, décembre. — Il y a longtemps que je voudrais m'abonner aux *Annales* du T. S. Rosaire. Dernièrement j'avais l'occasion de feuilleter quelques unes de ces jolies brochures, et je fus très surprise en lisant les actions de grâces de tant de personnes qui publièrent les faveurs obtenues par l'intercession de la Reine du T. S. Rosaire. Et moi qui souffre d'une maladie qui m'empêche de suivre ma vocation, pourquoi, me demandais-je, ne pas m'adresser à Marie mère de Miséricorde? pourquoi ne serais-je pas exaucée comme tant d'autres? Je me recommande donc aux prières qui se font tous les jours dans le béni Santuaire. — Melle H. V.

**Saint-Maurice**, 10 novembre. — J'ai obtenu la grâce que je sollicitais et j'en remercie N.-D. du Rosaire. — A. D.

**Montréal**, décembre. — Vous vous rappelez la neuvaine que mon mari vous a demandé pour moi. J'étais d'une faiblesse extrême, impossible de me lever la tête seule; j'avais eu sept hémorragies dans l'espace de deux jours. Les médecins m'avaient condamnée et je reçus les derniers sacrements la veille de ma neuvaine, le vendredi. Le samedi, 22 novembre, je commençai avec vous, ma neuvaine à Notre-Dame du Très Saint Rosaire et le dernier jour, le 30 novembre, je me fis lever de mon lit, et depuis je prends du mieux rapidement et je marche seule dans la maison. Aussitôt que je serai assez rétablie pour prendre soin de ma famille, j'écrirai de nouveau pour témoigner ma reconnaissance à N.-D. du Rosaire. — Mme L. S. Tremblay.

— Actions de grâces à N.-D. du T. S. Rosaire pour une guérison. Nous sollicitons deux grâces très importantes avec promesse de publier. — L. P. T.

**St-Luc**, 10 décembre. — M. le curé J.-N. Comeau, nous écrit pour recommander aux prières qui se font au Sanctuaire: Une dame atteinte d'une maladie grave, clouée depuis sept semaines sur un lit de douleur; trois autres personnes sérieusement malades. Une personne gravement malade a obtenu une guérison prompte et parfaite après la promesse de publication dans les *Annales*.

(Nous disons tous les soirs au Sanctuaire la quatrième dizaine du chapelet pour les intentions recommandées. Elles sont publiées dans les *Annales*; mais les lettres adressées après le 8 de chaque mois ne peuvent paraître le mois suivant. Notre manuscrit est remis aux imprimeurs le 10 de chaque mois).

**Louiseville**, 11 décembre. — Une zélatrice des "Annales" demande le concours de nos prières à la Reine du Rosaire pour obtenir le règlement d'une affaire épineuse et troublante.

**Worcester**, 12 décembre. — Se recommande aux prières une mère de famille malade. "Pour l'amour de mes petits enfants la douce Reine du S. Rosaire exaucera ma prière". — Mme A. S.

**St-Thomas de Pierreville**, 11 décembre. — J'ai été guérie de la diphtérie par l'usage des roses bénites. — A. L.

**Ile Baptist**, 14 décembre. — Reconnaissance à N.-D. du T. S. Rosaire; mon enfant malade à la suite de la vaccination a été guéri après différentes promesses en l'honneur de la Reine du S. Rosaire.

**Cap-de-la-Madeleine**, décembre. — J'ai été guérie d'une maladie grave après avoir promis de faire une neuvaine à N.-D. du Rosaire et de publier ma guérison dans les *Annales*.

— 11 décembre. Une mère de famille remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour deux faveurs, spirituelle et temporelle, obtenues, après la promesse de faire publier.

— Une jeune fille de Mont Carmel recommande: sa vocation, succès pour sa classe et santé. — Une institutrice.

— Une mère de Mont Carmel remercie la Ste-Vierge du Cap pour guérison de deux de ses enfants par l'usage de roses bénites et promesses de faire publier dans les *Annales*.

— Le père offre ses remerciements pour les mêmes faveurs obtenues et pour sa propre guérison d'un rhumatisme. — J. S. de C. Mont Carmel.

Don au Sanctuaire par le même. \$1.00.

— Mille remerciements à N.-D. du S. Rosaire pour faveur obtenue. — Une abonnée.

**Pointe-à-Pic**, 13 décembre. — Merci à notre bonne Mère du Saint Rosaire pour avoir guéri ma chère petite nièce qui passait des nuits d'insomnie par suite de grandes douleurs au cou. Nous avons promis de faire publier la guérison dans les *Annales*. — I. C.

**Pawtucket**, 12 décembre. — Ma mère est bien malade; elle promet si elle est guérie, d'aller remercier Notre-Dame du T. S. Rosaire à son Sanctuaire du Cap. Ma sœur recommande aux prières qui se font au Sanctuaire sa petite fille malade et promet de s'abonner aux *Annales* pour obtenir sa guérison. — C. I.

**St-Ephrem d'Upton**, 15 décembre. — Dans un besoin pressant, je m'adressai à la Ste-Famille, à St-Antoine de Padoue, à St-Expédit et aux âmes du Purgatoire pour obtenir une *faveur signalée*; J'ajoutai: je m'abonnerai aux *Annales* du T. S. Rosaire et le ferai publier sur les *Annales* si je l'obtiens et le mois d'octobre (mois béni) n'était pas fini que providentiellement, j'obtenais la faveur et plus encore... — Une abonnée.

**St-Léon**, 14 décembre. — Mon mari a eu mal à un œil et non seulement l'œil, mais par suite de l'inflammation, le cerveau était attaqué. Les médecins en désespéraient. J'ai promis un pèlerinage au Cap et l'insertion dans les *Annales*, si nous obtenions sa guérison. Maintenant il est presque complètement guéri. Mon petit garçon, âgé de cinq ans, a été guéri d'un mal d'oreille, qui lui faisait endurer le martyre, après que j'eus promis de publier la guérison dans les *Annales*. — Abonnée.

**Sainte-Rose du Dégélé**, 15 décembre. — Mille actions de grâces à notre bonne Mère pour la guérison d'un enfant gravement malade. — Mme L. St. O.

**Grand'Mère**, 17 décembre. — Ci-inclus une piastre en reconnaissance pour deux faveurs obtenues par l'intercession de N.-D. du S. Rosaire, avec promesse de faire publier. — Mme I. A. D.

**Sainte-Thècle**, 17 décembre. — Remerciements pour faveurs obtenues par l'intercession de N.-D. du Rosaire.

**Saint-Cyrille**, 17 décembre. — Je recommande aux prières qui se font dans le Sanctuaire de N.-D. du Cap et à la basilique de Pontmain, ma mère malade depuis longtemps... — Pour toutes les intentions recommandées, dès qu'elles nous sont connues, nous disons au Sanctuaire la quatrième dizaine du Rosaire et elles sont fidèlement recommandées à Pontmain, aux prières qui se font dans le Sanctuaire de N.-D. de l'Espérance.

**Mendota, Minn.**, 17 décembre. — Je remercie N.-D. du S. Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues. Il y a certaines époques qui me sont excessivement pénibles; au mois d'août dernier, je me suis recommandée à la douce Reine du Rosaire et ma maladie a été courte et heureuse. — Abonnée.

*Maison Mère des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, Sherbrooke*, 18 décembre. — Une de nos petites sœurs, avait promis de faire insérer dans les *Annales* du S. Rosaire, sa guérison si elle conservait un doigt, condamné par le médecin à être coupé, à la suite d'un effrayant panaris qu'elle avait à ce doigt. Elle a commencé de suite et avec la plus grande confiance, une neuvaine à Notre-Dame du S. Rosaire, en appliquant tous les jours, des feuilles de roses bénites sur son doigt, et de suite il a commencé à prendre un mieux rapide et aujourd'hui il est parfaitement guéri.

Je vous prie donc de bien vouloir faire mettre cette guérison, due à l'usage de vos roses bénites, dans vos *Annales*, tel que la petite sœur l'a promis. La petite sœur guérie fait un offrande de cinquante cents à N.-D. du Rosaire.

**North Stuckly**, 18 décembre. — Remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire, pour deux guérisons obtenues après promesse de faire publier dans les *Annales*. — Abonnée.

**Saint-Léon**, 22 décembre. — Gloire et reconnaissance à la Vierge du Cap, pour ma guérison après promesse de faire publier dans les *Annales*. — Une Abonnée.

**Saint-Boniface, Man.**, 12 décembre. — Je vous envoie 50 cts pour une messe au T. S. Rosaire en actions de grâces pour une faveur obtenue. — G. D.

**North Hatley**, décembre. — Je me suis abonnée aux *Annales* pour obtenir la guérison de ma sœur. Elle va beaucoup mieux, s'il vous plaît de le mentionner dans les chères *Annales*. Nous avons aussi obtenu une grande faveur par l'intercession du B. Gérard et N.-D. du T. S. Rosaire promettant la publication de cette faveur dans les *Annales* de notre bonne Mère. — F. B.



## Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de N.-D. du T. S. Rosaire

Souscriptions reçues par les Annales, jusqu'au 8 janvier: — Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, \$25; M. le chan. Rheault, V. G., \$2. R. P. J. Jodoin, O.M.I., Prov., \$5. R. P. Sup. O.M.I., Québec, \$5.

Liste des messieurs de l'évêché. — M. le chan. Comeau, curé, \$2.25; M. le chan. Denoncourt, \$2.25; Rév. M. L. Lamothe, \$2.25; Rév. M. U. Marchand, \$2.25; Messieurs les vicaires, \$2.25; Rév. M. J. Massicotte, \$1.50; Rév. M. Dusablon, \$2.25. — Total: \$15.

A. N. V., 34c; Mme T. Desroches, \$1.25; M. G. St-Amant, \$1.00; Mlle M. Richard, \$2; P.-C. de Champlain, \$1; Mme J.-A. D., 80c; Sr de la Sainte-Famille, 50c; Mme O. R. J., \$1.00; M. Th., Lac-à-la-Tortue, \$1; Mme C., 25c; Mme Pierre Rochefort, \$2; Abon. \$1; Milles de Bellefeuille, \$2.25; Dme de Québec, \$5; Dlle du Lac-à-la-Tortue, \$1; Fred. Loranger, 50c; Bienfaiteurs de Québec, \$2, \$1; M. E. Bourget, 25c; Dame de La Baie, 75c; Mme D. Pronovost, 25c; Mlle Elise B., 25c; Dame du Cap, \$1; Rév. M. F. Boulay et ses paroissiens, \$5; A. T., 15c.

Liste de M. Jules Montambault. — A. Lacroix, 15c; A. Gravel, 15c; M. Fortin, 15c; J. Perrault, 25c; H. Dauphinais, 25c; Vve N. Allard, 25c; O. Bouchard, 15c; Vve O. Lord, 15c; Mme P. Rivard, 15c; Mme E. Mailloux, 15c; A. Martel, 25c; P. Harper, 15c; Rosa Montambault, 15c; J. Montambault, 15c. — Total: \$2.75.

Liste de Mme Alexandre Roy. — J. Brousseau, 15c; Mme J. Brousseau, 15c; D. Brousseau, 15c; H. Brousseau, 15c; Ls B. Fournier, 15c; Mme Ls. S. Fournier, 15c; S. Rocheleau, 15c; Mme S. Rocheleau, 15c; La famille Georges Rocheleau, \$1.00; Mme J. Lefebvre, 15c; T. Lottinville, 25c; J. Lottinville, 15c; F. Lottinville, 50c; O. Arcand, 15c; Mlle M. L., 15c. — Total: \$3.55.

Liste de Mlle Flore Boulard. — Mme L. Boisvert, 25c; Jos. L. Loranger, 50c; Dorina Vivier, 25c; Dlle Jos. Boulard, 25c; Adéline Boulard, 25c; Jos. Blouin, 25c; J.-A. Peltier, 25c; Thomas Bounival, 50c; J. Victor Teasdale, 25c; C. F. Panneton, M.D., 25c; M. Fontaine, \$1; Jos. Boulard, \$1; A. Boulard, 25c; M. Loranger, 15c; Mlle Flore Boulard, 15c. — Total: \$5.55.

Liste de Mme Joseph Longval. — Eph. Marchand, 20c; François Vivier, 50c; G. V., 15c; A. M., 15c; P. L., 15c; E. L., 25c; G. B., P. V., 15c; E. R., 25c; N. D., 25c; N. B., 15c; W. B., 15c; N. A., T. R., 25c; L. R., 25c; E. B., 15c; G. T., 15c; G. L., 15c; D. T., 15c; E. L., 15c; J. L., 15c; J. L., 15c; M. L., 15c; J. L., 15c; E. L., J. L., 15c; A. L., 15c; A. L., 15c; G. L., 15c; T. F., 15c; S. M., 15c. — Total: \$5.55.

Liste de Mlle Alma Caron. — J. O. Lacroix, 15c; J.-H. Pothier, 15c; J.-R. Lacroix, 15c; A. Martelle, 15c; J. St-Pierre, 15c; O. St-Pierre, 15c; J. Rochefort, 15c; F. Martelle, 25c; J. Massicot, 15c; G. St-Pierre, 15c; O. St-Pierre, 15c; Dame Caron, 15c; Th. Caron,

25c; Dame Vve C. Langis, 15c; Thomas St-Pierre, 25c; J. Langis, fils, 15c; J. Langis, père, 15c; Dame Louis Langis, 15c; L. Langis, 15c; O. Langis, 15c; Joseph Lacource, 15c; E. Arcand, 15c; G. St-Pierre, 25c; A. Martel, 25c; J. Martelle, 25c; Dame F. Martelle, 25c; Dame H. Martelle, 15c; M. Lacource, 15c; L. Loranger, 25c; Ernest Lacource, 15c; E. Carignan, 45c; H. Carignan, 15c; A. Montplaisir, 15c; R. Lefort, 15c; A. Gauthier, 15c; L. L. Carignan, 25c; Alma Caron, 25c; J. Caron, 25c; J. Caron, 15c; R. Caron, 15c; E. Loranger, 25c; Dame F. Vivier, 15c; Dame T. Caron, 20c; Dame J. Massicotte, 25c; Dame J. Lacourse, 15c; N. L. Gélinas, 15c; Ls. Précourt, 25c; Z. Marchand, 15c; J.-L. Durand, 15c; P. Sarasin, 15c; J. Grenier, 25c; N. Charbonneau, 25c; F. Belle-rive, 15c; A. Dussault, 15c; J. Lafontaine, 25c; A. Hould, 25c; P. Désilets, 15c; C.-B. Morrissette, 15c; A. Brunelle, 15c; F. Lajoie, 15c. — Total: \$11.15.

**Liste de Mme Léon Boulard.** — Dame Jalbert, 25c; Dame J. Sergerie, 25c; Dame D. Beaumier, 25c; Dame G. Sergeris, fils, 25c; Dame P. Beaumier, 25c; Dame N. Beaumier, 25c; Dame J. Bourassa, 15c; Dame P. Labrecque, 15c; Dame E. Dumas, 15c; Dame J. Dumas, 15c; Dame R. Dumas, 15c; Dame J. Leclerc, 25c; Dame A. Beaumier, 25c; Dame A. Young, 15c; Mlle M.-J. Lacroix, 20c. — Total: \$3.10.

**Liste de Mlle Fédéra Dumas.** — J. Sauvageau, 50c; J. Sauvageau, 25c; T. Beaumier, 15c; O. Beaumier, 15c; D. Dumas, 25c; J. Bourassa, 15c; A. Sauvageau, 15c; T. Thérien, 15c; J. Montplaisir, 25c; G. Lamarre, 15c; J. Normandin, 15c; F. Brousseau, 15c; T. Biron, 15c; C. Beaumier, 15c; Dame S. Beaumier, 15c. — Total: \$2.90.

**Liste de Mlle Jessie L'Abbé.** — R. M. Charles Richard, curé, 30c; Désiré Labbé, 15c; Julie Chandonnets, 15c; Jessie Labbé, 25c; Z. Bergeron, 15c; D. Bourque, 15c; R. Bergeron, 15c; C. Champagne, 15c; P. Blais, 15c; M. Normand, 15c; J.-C. Blais, 15c; M. Chabot, 15c; M. Nadeau, 15c; E. Nadeau, 15c; P. Nadeau, 15c; V. Boyer, 15c; H. Fortier, 15c; Th. Breton, 15c. — Total: \$3.25.

**Liste de Madame Louis Rochefort.** — L. Rochefort, 25c; X. Lesage, 25c; Mlle J. Rochefort, 15c; D. Caron, 15c; J. Lanouette, 15c; P. Montplaisir, 25c; Dlle S. Rocheleau, 15c; Th. Rocheleau, 15c; J. Rocheleau, 25c; T. Loranger, 15c; J. Montplaisir, 15c; G. Beaumier, 15c; J. Loranger, 15c; Veuve X. Beaumier, 15c; N. Dorval, 20c. — Total: \$2.70.

**Liste de Mlle Cécile Rocheleau.** — L. Dubord, 15c; R. Désilets, 25c; E. Despin, 15c; A. L., 15c; O. Cossette, 25c; A. C., 25c; Dme M. Cossette, 25c; A. T., 15c; J. Toupin, 15c; Dame H. Rocheleau, 15c; A. L., 15c; C. Dubois, 15c; Mlle E. Rocheleau, 25c; Dame L. Terreau, 15c; Dame A. Terreau, 15c. — Total: \$2.75.

**Liste de Mlle Philomène Arcand.** — L. Loranger, 20c; M. Arcand, 25c; T. Arcand, 15c; H. Loranger, 25c; A. Arcand, 25c; E. Arcand, 25c; M.-D. Lottinville, 25c; E. Arcand, 15c; H. Arcand, 15c; Arth. Arcand, 15c; Alb. Arcand, 15c; Ph. Arcand, 25c; J. Arcand, 15c; M. Bisson, 15c; J. Lottinville, 15c. — Total: \$2.80.

**Liste de Mlle Flore Larue.**

L. L., 25c; Mme L. L., 25c; Mme T. LaRue, \$1.15; M. N. Jourdain, 25c; T. Jourdain, 15c; Mlle S. Jourdain, 15c; Mme M. Caron,

15c; M. G. L., 15c; Mme J. Malone, 15c; M. S. Camirand, 15c; M. J. Caron, 15c; Mme G. Jourdain, 20c; Mlle E. L., 15c; Mme A. LaRue, 25c. — Total: \$3.80.

**Liste de M. Sim. Laprade.** — Sim. Laprade, 25c; Mme Sim. Laprade, 25c; Nar. Laprade, 25c; Mme Nar. Laprade, 25c. — Total: \$1.

**Liste de Mlle Lydia Bourassa.** — Mme Vve T. Boisclair, 15c; Mme George Rouf, 15c; M. A. Rivard, 15c; M. J. Toupin, 15c; M. A. Rocheford, 15c; Luc Brière, 25c; A. Boisclair, 25c; J. Dufourd, 15c; L. Lantinville, 25c; J. Biron, 15c; Mme J. Toupin, 15c; P. Rochefort, 25c; T. Rochefort, 25c; A. Courteau, 15c; J. Beaumier, 15c. — Total: \$2.85.

**Liste de M. Louis Dorval.** — L. D., Mme L. D., M. D., A. D., B. D., L. D., D. D., A. D., J. D., J.-Bte D., J.-Bte D., A. L., E. M., A. D., P. D. — Total: \$2.25.

**Liste de M. Joseph Frigon.** — H. Frigon, 15c; R. Frigon, 15c; C. Plante, 15c; M. Rochette, 15c; Sara Désilets, 15c; A. Dufresne, 15c; F.-X. Guay, 15c; O. Nobert, 15c; W. Désilets, 15c; N. St-Ours, 15c; A. Lefèbre, 15c; A. Gauthier, 15c; A. Biron, 15c; A.-L. Bailly, 15c; J.-A. Morin, 15c. — \$2.25.

**Liste de M. Jean Lacource.** — Jean Lacource, 30c; Marie Bellefeuille, 30c; Emilie Lacource, 30c; Zoë Lacource, 30c; Anna Lacource, 30c; Joseph Lacource, 30c; Marguerite Houde, 30c; Marie-Zoë Dargis, 15c. — Total: \$2.25.

**Liste de Mlle Anna Levasseur.** — Oliv. Levasseur, 25c; Mme O. Levasseur, 25c; Th. Levasseur, 25c; Mme T. Levasseur, 25c; Mme G. Hébert, 25c; M. J. Raiche, 25c; J. Héon, 25c; Mme J. Marois, 25c; Mme J. Donat, 25c; D. Marois et Dlle Doucette, 20c; Dame Gagné, 10 cts; Dame B. B., 10 cts; Dame Pagée, 10c; Dame Matton D. A. Doucette, 20c; Alphonsine Levasseur, 25c. — Total: \$3.20.

**Liste de Mme George Hébert.** — Léon Syrenne, 25c; Roc Dargis, 15c; J.-Bte Dargis, 15c; George Hébert, 25c; Mme Moïse Hébert, 15c; Mennie Hébert, 25c. — Total: \$1.20.

**Liste de Mlle Hélène Dargis.** — H. Dargis, 15c; J.-B. Doucet, 15c; L. Cyrène, 15c; æ. Roye, 25c; A. Dargis, 15c; X. Doucet, 35c; J. Bourgeois, 15c; J. Lenneville, 15c; N. Thibodeau, 15c; P. Cyrenne, 15c; M. Déroien, 15c; J. Désilets, 10c; J. Pagé, 25c; A. Héroux, 10c; A. Aubry, 25c. — Total: \$2.65.

**Liste de M. Philippe Poulin.** — P. Poulin, 25c; J. Dallaire, 15c; Harry C. Bellegarde, 15c; E. Godin, 25c; Céline Jacques, 15c; Mary Poulin, 25c; J.-P. Gagnon, 15c; Rosana Gervais, 15c; J. Dorval, 15c; J.-L. Dancosse, 15c; A. Mathieu, 15c; L. Poulin, 15c; S. Fortin, 15c; N. Poulin, 15c; H. Goulet, 15c. — Total: \$2.55.

**Liste de M. Arthur Therreault.** — Daniel Therreault, 75c; Dame Daniel Therreault, 50c; E. Therreault, 25c; Dlle O. Therreault, 25c; J. Therreault, 25c; Art. Therreault, 25c. — Total: \$2.25.

### Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire.

Vocations .....	12	Conversions.....	9
Familles .....	12	Faveurs temporelles.....	13
Pères et mères de famille.....	7	Faveurs spirituelles.....	2
Enfants.....	6	Absents.....	2
Orphelins.....	5	Intentions particulières.....	4
Premières com.....	4	Emploi.....	2
Jeunes gens.....	3	Défunts.....	7
Etudiants.....	2	Maison d'éducation.....	1
Malades.....	10	Commun. religieuse.....	1
Santé.....	6	Religieux.....	3
M. l'aumônier de S. Vincent de Paul recommande les détenus.		Ponne mort.....	14
		Affaires importantes.....	3

Toutes les intentions recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

---

### Nécrologie.

Mme Vve. GEO. LINDSAY, Ile-Verte.

M. PIERRE RATTEY, Ottawa.

Mme Vve. HILAIRE COTE, Lévis.

Mlle SARA BERGERON, St-Grégoire.

Mme LEMOINE, Longueuil.

M. PIERRE DESJARDINS, St-Augustin.

Rév. P. VICTOR BURTIN, O.M.I., Québec.

Rév. M. GEORGES BROWN, St-Hyacinthe.

*Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix.*

---

**Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.**